

***PRINCIPAUX IMPACTS NEGATIFS DES CENTRES HISTORIQUES DES  
VILLES ESPAGNOLES***

***Víctor Fernández Salina***  
*Professeur de géographie,*  
*Adjunt Secretary ICOMOS Spain*

*Email : [salinas@us.es](mailto:salinas@us.es)*

A l'aube du troisième millénaire, les villes historiques espagnoles subissent encore les impacts négatifs du XX<sup>e</sup> siècle : actions spéculatives entraînant la destruction de bâtiments historiques (surtout les architectures populaires), expulsion de classes modestes et leur remplacement par des groupes à niveaux de revenus supérieurs, politique en matière de protection peu efficace pour la préservation des valeurs intangibles, etc.

Dans un tel contexte, même si les centres historiques espagnols semblent avoir aujourd'hui un aspect rénové et plus soigné qu'il y a vingt ou trente ans, cette amélioration s'est faite au prix d'un changement résidentiel et fonctionnel très rapide et prononcé qui, entre autres impacts, a incorporé de nombreuses fausses constructions historiques, une présence excessive de locaux de services et souvent une importante carence résidentielle.

Les nouvelles tendances apparues au cours des dernières années constituent également une menace. Parmi celles-ci :

- a) Constructions élevées (gratte-ciels) ou hors échelle à proximité ou dans les centres historiques. Il s'agit presque toujours de projets signés par des architectes de renom, mais qui ignorent ou omettent le contexte légal en matière de patrimoine. La construction de trois gratte-ciels à proximité du centre historique d'Oviedo a été évitée, mais des cas inquiétants persistent toujours, comme à Séville, et les effets sont évidents dans d'autres villes comme Ávila.
- b) Absence d'une perspective urbanistique différenciée pour les villes historiques, qui nuit à la relation entre les parties urbaines les plus anciennes et la ville contemporaine. Aucune approche n'inscrit la ville historique espagnole dans le cadre d'un modèle urbain qui considérerait les croissances contemporaines comme des parties intégrantes de son caractère historique. La situation est d'autant plus grave que l'urbanisme informel menace des paysages et des monuments importants.
- c) Propositions de rénovation des espaces publics dans les centres historiques sans aucune harmonie avec le milieu environnant et standardisées. La tendance à résoudre les problèmes de stationnement dans les espaces publics entraîne la transformation de nombreuses places emblématiques de centres historiques en conteneurs souterrains de voitures, conduisant en outre à la pose de revêtements durs et conférant une image peu adaptée à l'environnement. D'autre part, les politiques de piétonisation, qui ont sans aucun doute amélioré le confort de nombreuses villes historiques, se sont également traduites par l'emploi de matériaux

Seconde Rencontre Méditerranéenne du CIVVIH –  
Corfou 18-19 Avril 2008

et une conception de l'espace public homogènes ayant nuit à la singularité de l'image de nombreux centres historiques.